

CARTON ROUGE!

Journal des jeunes du NPA de l'Eure - Novembre 2010

Plus que jamais, montrer notre force pour refuser de payer leur crise !

Pendant des semaines tout le pays a vibré au rythme des manifestations, des grèves reconductibles dans les raffineries et les transports, des actions de blocage rassemblant jeunes et salariés, des mobilisations lycéennes et étudiantes. Les gouvernants faisaient triste figure.



Nous nous sommes fait respecter...

Il y a encore peu, Sarko disait : « Quand il y a une grève aujourd'hui, personne ne s'en rend compte ». Lui et ses alliés des médias ont également multiplié les déclarations méprisantes sur les jeunes « manipulés », incapables de réfléchir eux-mêmes, mais la vérité, c'est que nous lui avons fait peur. Si nous sommes stupides et que l'on ne nous voit pas, pourquoi la répression ? Pourquoi un étudiant de Caen a reçu une grenade lacrymo dans le crane, un lycéen de Montreuil un tir de flashball en plein visage, des milliers de salariés et de jeunes des coups de matraques ?

Si nous n'avons pas réussi à créer le rapport de force nécessaire en étendant la grève de manière prolongée à tout le pays, nous avons montré quelque chose : nous nous sommes fait respecter. Nous avons fait céder les barrières qu'ils essaient de créer entre nous au quotidien, entre jeunes et vieux, salariés de différents métiers, hommes et femmes, etc... Nous avons su crier ensemble notre colère, contre la réforme des retraites mais aussi contre les salaires qui sont trop bas, le manque d'effectifs dans les lycées et les hôpitaux, les licenciements dans les entreprises...

Sauvons-nous nous mêmes !

Certains sont satisfaits de la manière dont tout cela s'est fini. En effet, le torrent de la grève ayant été ramené dans le lit, les notables de gauche s'exclament déjà: « Sarko est foutu. Ayez confiance en nous, votez pour nous en 2012 ! ».

Au contraire, ce qu'il faut, c'est avoir confiance en nous-mêmes, en notre capacité d'organisation, de résistance, notre combativité. La réforme des retraites n'était que la première attaque dans un plan d'austérité dont le but est de faire payer la crise du système capitaliste aux jeunes et aux travailleurs : pour les gouvernants, il faut bien récupérer quelque part l'argent qu'ils ont donné aux banques, et si nous ne nous défendons pas, c'est dans nos poches qu'ils viennent le chercher !

Non seulement il ne faut pas attendre 2012, mais il ne faut rien attendre des politiciens qui acceptent la logique du système capitaliste tout en prétendant en modérer les effets les plus visibles. A la prochaine attaque, ce qu'il nous faut, c'est se servir de notre force collective et aller vers une grève vraiment générale cette fois-ci !

Ce n'est qu'un début, continuons le combat !

Pour nous contacter :

npa-27@hotmail.fr

06 37 37 75 92

Site NPA 27 :

<http://bulletindestravailleursover-blog.com>

LA JEUNESSE EN LIGNE DE MIRE...

Si la réforme des retraites a constitué la principale attaque contre la jeunesse et les travailleurs cette année, nous devons nous rendre compte qu'elle fait partie d'un plan global du gouvernement et des patrons pour nous faire payer la crise. Les différentes réformes du lycée qui se sont succédées ont pour unique but de faire des économies sur notre dos!

En 2011, 16,000 postes d'enseignants seront supprimés. Cela signifie plus d'élèves par classe, moins de choix d'option, comme par exemple à Aristide Briand à Evreux où certains sont obligés de faire de l'anglais renforcé parce qu'il n'y a de la place nulle part ailleurs, alors qu'ils auraient besoin de cours d'anglais normaux!

En supprimant le ministère de la jeunesse, le gouvernement est quand même assez clair sur la priorité qu'il donne à lutter contre la précarité des jeunes (le taux de chômage des jeunes est de 25%)...

Alors : éducation au rabais, précarité, chômage... en tout cas, le système nous donne des raisons de nous révolter!

BERNAY : À LA PROCHAINE !

Lycéens de Clément Ader ou de Fresnel seuls ou unis en solidarité avec les travailleurs du public et du privé des environs, on aura pas usé nos semelles pour rien... Evidemment, l'idée de travailler quelques années de plus avant même d'avoir commencé à le faire ne nous réjouit pas. Mais à cela s'ajoute notre profonde inquiétude relative au chômage massif qui frappe les jeunes. Quand après avoir été plus ou moins longtemps "pôleur", on décroche un job, il est le plus souvent à temps partiel et payé au lance-pierre. Si c'est un stage, il est le plus souvent non rémunéré, même pas l'ombre d'une monnaie de singe !

Pour ça, nous avons à plusieurs reprises hurlé notre colère dans la ville... "OUI ! On veut du travail à l'issue de nos études, mais un vrai et correctement payé ! NON ! On veut pas crever au taf ! On veut profiter de la vie et l'argent pour payer nos retraites allons le chercher chez les riches !"

On garde nos forces intactes pour la prochaine fois, jusqu'à satisfaction !

LOUVIERS : POLICE PARTOUT, JUSTICE NULLE PART...

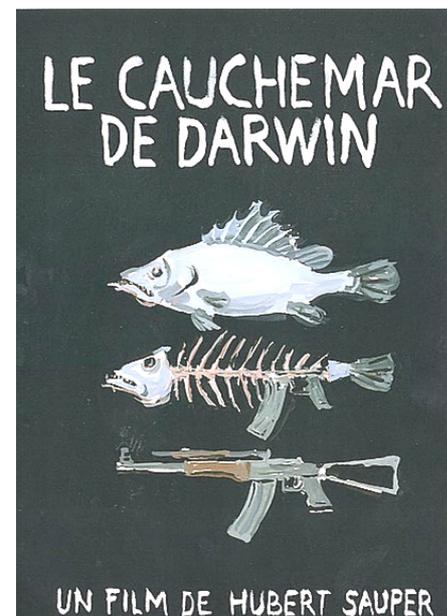
Le mouvement de grève contre les retraites a été très fort le vendredi 15 octobre sur le secteur de Louviers-Val de Reuil. Nous, lycéen(ne)s des Fontenelles et Décretot (Louviers) et de Marc Bloch (Val de Reuil) on s'est auto-organisés pour réussir cette journée de manifestation, comme partout en France. Dès le matin, après les blocages des grilles de nos lycées, on est chacun partis en manifestation et on s'est rejoints à un point de ralliement entre les 2 villes. A 1 000 (oui, oui !), on est repartis à Louviers pour manifester ensemble, sans incident. Le lundi 17, rebelote, mais chacun dans sa ville. A Louviers, après une manifestation au centre-ville, on était environ 80 à entrer dans le lycée des Fontenelles pour faire le tour du bahut et appeler les autres à nous rejoindre. Et là, surprise : on voit débouler 5-6 policiers, appelés par l'administration, pour nous chasser. Après une course-poursuite rocambolesque à travers le lycée, tout s'est terminé sans problème. Sarkozy, qui n'a pas oublié son passage au ministère de l'intérieur... et nous non plus d'ailleurs, a en effet fait voter une loi qui autorise les forces de répression à pénétrer dans un lycée. C'est une provocation qui vise à amalgamer lycéen(ne)s et délinquants ! Inacceptable !

LOUVIERS : DISCRIMINATION DES HANDICAPES A DECRETOT

Pourquoi les jeunes de l'UPI sont-ils obligés d'attendre le taxi « gardés » derrière la grille par l'AVS de la classe ? A les entendre, ils souhaiteraient au moins pouvoir attendre sur le trottoir avec les autres lycéens ! La direction ne veut rien entendre. Pas très crédible, quand on sait que certains parents ont signé une décharge. De plus, la majorité d'entre eux a 18 ans et le droit de vote.

Le but de cette classe n'est-il pas normalement... l'intégration ? Cela passe, comme pour tout le monde, par l'obtention de compétences professionnelles, dans la perspective d'un emploi décent et d'un logement autonome. Oui cette société est dangereuse, et dure aux plus fragiles. Pour y faire face, handicapés, ou prétendus « normaux », il faut apprendre à se défendre et à être solidaires. A Decretot, la direction veut mettre l'UPI sous cloche, tout comme elle rejette les lycéen-ne-s qui passent les barrières pour manifester leur refus de voir les vieux claquer avant la retraite tandis que les jeunes crèvent de ne pas trouver de boulot.

PROJECTION-DÉBAT :



Le cauchemar de Darwin est un documentaire sur ce qu'est le vrai visage de la mondialisation: comment l'Afrique, un continent riche de ressources naturelles, est pillée par les gouvernements occidentaux et les grandes sociétés, qui font également fortune en y exportant des armes... A la fois plein d'informations... et de raisons de se révolter ! Venez voir le film et discuter et débattre après !

Rendez-vous 16h30 mercredi 24 novembre devant les grilles du lycée Senghor-Canada, à Evreux.

POURQUOI LE NPA JEUNES ?

Suite à la mobilisation sur les retraites, un certain nombre d'entre nous ont décidé de créer un comité jeunes du Nouveau Parti Anticapitaliste, car nous considérons qu'il ne suffit pas de se défendre contre les attaques du gouvernement et des patrons, mais également renverser ce système pourri et le remplacer par un autre où ce sont réellement la majorité des gens, les travailleurs et les jeunes, qui décident. Si tu veux te battre contre le capitalisme au quotidien, contacte nous ! :

06 37 37 75 92



IPNS. Ne pas jeter sur la voie publique.